

Emmanuelle Grundmann\*

## Quel avenir pour les orangs-outans ?

" Chroniques d'une extinction annoncée ". Ainsi pourrait s'intituler l'histoire des orangs-outans de Bornéo et de Sumatra, les deux seules îles où vivent les grands singes asiatiques. Comme leurs cousins africains, chimpanzés, bonobos et gorilles, les orangs-outans sont en train de disparaître, inexorablement, avec la forêt tropicale qui les abrite. Victimes de la déforestation et du trafic, les orangs-outans sont aujourd'hui 27 000 contre 315 000 au début du 20ème siècle et, si rien n'est entrepris, les experts sont formels: d'ici à 2030 ne subsisteront plus qu'une poignée de singes roux... en zoo.

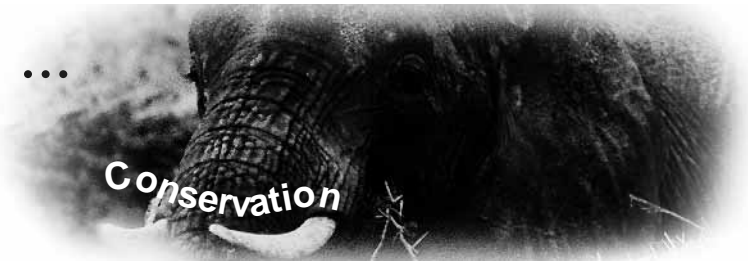
Depuis l'époque préhistorique, l'orang-outan souffre de la chasse et d'une pression démographique humaine allant toujours croissante ; l'homme empiétant de plus en plus sur l'habitat du grand singe. L'ouverture de Bornéo et Sumatra au commerce extérieur, l'arrivée de missionnaires et le colonialisme ont entraîné de grands bouleversements culturels au sein des communautés tribales diluant l'image mythique de l'orang-outan au sein de la mémoire collective au profit d'une société de consommation de plus en plus présente et imposée. La récente politique de transmigration instaurée par Suharto afin de désengorger l'île de Java surpeuplée a accéléré ce phénomène de déculturation et aujourd'hui tradition et tabous ont, pour la plupart, disparus. D'abord chassé pour sa viande et pour des raisons religieuses (poils, crâne, foie représentant des objets de rituels Dayaks) mais cependant vénéré, l'orang-outan ne représente plus aujourd'hui qu'une possible source de revenus (par le braconnage des jeunes individus) et une nuisance (il détruit les cultures, étant chassé de sa forêt).



Mère orang-outan et son jeune (Bornéo, Indonésie)

Même si la chasse à l'orang-outan est devenue illégale depuis 1924 et la possession d'un grand singe depuis 1931, le commerce n'a pas cessé, loin s'en faut, il est juste devenu hors la loi. L'augmentation du tourisme dans le Kalimantan à partir des années 1980 s'est accompagnée d'un fort accroissement du commerce de crânes d'orang-outans décorés, vendus comme pseudo-trophées de chasseurs de tête ainsi qu'une

demande de produits réputés aphrodisiaques pour la Chine, HongKong, la Corée du Nord et Taiwan, signant les débuts d'un commerce très lucratif pour les populations indonésiennes.



Les autorités fermant les yeux sur ce trafic naissant et les compagnies forestières pénétrant de plus en plus profondément au cœur des forêts autrefois réputées impénétrables, le commerce de jeunes orangs-outans comme animaux de compagnie pouvait prendre l'ampleur qu'on lui connaît aujourd'hui. La capture des grands singes roux est devenue un produit dérivé de l'exploitation de la forêt tropicale et les autres espèces (gibbons, panthères longibandes, loris, calaos, tortues...) ne sont pas en reste.

Cependant, la principale menace poussant l'orang-outan sur le fil de l'extinction réside dans la déforestation. En 1966, la forêt tropicale indonésienne couvrait 75% du territoire, soit 144 millions d'hectares, ce qui la plaçait au deuxième rang mondial en terme de superficie après le Brésil. En 1999, l'Indonésie avait déjà perdu plus de 72% de sa couverture forestière. Or la survie de l'orang-outan, arboricole et grand frugivore consommant en période de pénurie fruitière écorces, feuilles et insectes, est intimement liée à celle de son habitat. D'ici à 2030 les experts de l'UNESCO et de l'UNEP estiment que seul 1% de l'habitat du grand singe aura été épargné. Aujourd'hui, ce n'est plus seulement le commerce du bois qui menace les forêts mais également les monocultures extensives de palmier à huile. Le commerce très rentable d'huile de palme (entrant dans la composition de nombreux produits alimentaires, d'entretien et de cosmétiques) est soutenu par le FMI et la Banque Mondiale et ne fait que s'accélérer ; les principaux importateurs étant la Chine, les Pays Bas, l'Allemagne avec le soutien de grosses multinationales telles qu'Unilever ou Procter & Gamble. Un drame pour l'avenir des forêts encore subsistantes et pour les orangs-outans !



Aujourd'hui de nombreux chercheurs et ONG se mobilisent pour tenter de sauver les derniers orangs-outans, mais devant l'urgence de la situation et l'indifférence de la plupart des gouvernements au sort de nos cousins et de leurs forêts, peut-on encore avoir, ne serais-ce qu'une lueur d'espoir ?

### Bibliographie

- 1- Rijkssen, H.D. & MEIJARD, E. 1999. Our vanishing relatives. The status of wild orangutans at the close of the twentieth century. Kluwer Academic Press, Tropenbos.
- 2- WRM 1998. Underlying causes of deforestation and forest degradation - Indonesian case study. World Rainforest Movement Briefing, [www.wrm.uv](http://www.wrm.uv).
- 3- CASSON, A. 2000. The hesitant boom: Indonesia's oil palm sub-sector in an era of economic crisis and political change. Program on the underlying causes of deforestation, Bogor, Indonesia, Centre for Forestry Research.

Crédits photos : Cyril Russo

\*Docteur ès Sciences, Primatologue, PARIS, France